

PROPOS D'UN *SOCIUS*

Valmont Parent, csv

**E**ntendu de la bouche d'un ami : « Tu es devenu *socius* au noviciat pour les CSV d'Afrique! Ça fait quoi au juste un *socius* dans la vie! » – « *Socius* est un mot latin qui veut dire « compagnon », « collègue », « allié ». Je suis donc avant tout un compagnon, un « complice » du maître des novices dans sa tâche de formation des futurs CSV. »

Mais ta question m'amène aux interrogations suivantes :

- Au noviciat commun de Bouaké, pour les fondations de Côte d'Ivoire et du Burkina Faso, c'est quoi notre travail quotidien, notre mission principale?
- N'est-ce pas la recherche de la volonté de Dieu sur chacun de nous et en particulier sur les novices?

Fort de la conviction d'appartenir à l'Évangile de Jésus-Christ, il faut consacrer une année et plus pour arriver à discerner comment s'incarnera cette certitude. Est-ce bien dans la fondation de Louis Querbes que le Seigneur m'appelle?

**Un temps fort de discernement**

Ce travail de discernement au quotidien s'articule dans la prière, la méditation, les cours, les travaux manuels et champêtres, et même dans le sport. Rien comme la pétanque ou le *foof* pour discerner rapidement si on doit aller à gauche ou à droite! Surtout quand une pintade ou un coq s'invite au jeu. Même que parfois les cours se poursuivent dans les sports. À preuve, cette petite anecdote. Un jour, lors d'une partie de pétanque, un novice me demande comment s'appelle la femelle de la pintade. N'ayant aucune idée de la réponse, je lui dis spontanément : « la pentateuque »! Le lendemain, au cours d'histoire d'Israël, j'ai cru nécessaire d'inviter le novice à ne pas inscrire ma réponse de la veille dans ses notes de cours.

**Le modèle de formation « revisité »**

Il est bien certain que la formation (contenu et le style) donnée aujourd'hui au noviciat, est bien loin de celle qui était favorisée dans « mon temps »... Et cela est fort heureux! Le monde évolue si rapidement. Même l'Église, dont j'enseigne l'histoire aux novices, bouge elle aussi! À un rythme différent bien sûr, mais évident! Quoiqu'il en soit, c'est au rythme du monde et à celui de l'Église qu'il faut avancer, tout en vérifiant l'appel du Seigneur dans la vie de chacun.



Au noviciat commun de Bouaké en Côte d'Ivoire, voici au centre, les 2 novices du Burkina Faso. Dans l'ordre habituel, Victor Zongo et Clément Ouédraogo. Aux extrémités, leurs formateurs. À gauche, le F. Valmont Parent, socius. À droite, le P. Ernest Goudjinou, maître des novices.

**Voici les authentiques pintades du noviciat de Bouaké!**

[...] « Un jour lors d'une partie de pétanque, un novice me demande comment s'appelle la femelle de la pintade. N'ayant aucune idée de la réponse, je lui dis spontanément : « la pentateuque! Le lendemain... »

*La suite dans le texte ci-contre.*



Au milieu d'une luxuriante végétation, voici la chapelle du noviciat commun de Bouaké en Côte d'Ivoire.



Et voici le *socius*, au sortir de la chapelle, avec son élève docile, la gazelle Alice, qui chaque matin, sollicite quelques arachides à la porte de son bureau!

## Dans le souffle du renouveau de la vie religieuse

En lieu et place des antiques traités des *Garigou Lagrange* et *Alphonse Rodriguez*, d'heureuse mémoire, il faut aujourd'hui leur substituer d'autres ouvrages de spiritualité et inclure au programme de formation, l'Internet, les DVD, les dernières publications, les « débats féconds ou avortés », dont on fait parfois « l'autopsie », sans oublier le concile Vatican II. Les vœux portent toujours les mêmes noms et les mêmes engagements fondamentaux, mais leur approche théologique et leur pratique ont quelque peu changé avec les années. Ainsi, par exemple, on sait bien qu'il n'y a pas seulement les vœux qui font de nous des religieux! Le baptême, en tout premier lieu, ne fait-il pas de nous des consacrés et des envoyés?

### Apprivoiser et « mettre à jour » un vieux *socius* en herbe...

Depuis mon arrivée au noviciat commun de Bouaké, j'ai l'heureuse impression de revivre mon propre noviciat de Rigaud, ou du moins, d'actualiser l'expérience du 2<sup>e</sup> An, (une année de « second noviciat » instaurée il y a un peu plus d'une décennie). Pour le *socius* grisonnant que je suis, 50 ans sépareront bientôt la réalité d'hier de celle d'aujourd'hui. Il me faut donc réviser les données, ajuster le tir, évaluer ce que fut hier, ce qu'est aujourd'hui et ce que sera demain, tout en tenant compte d'une culture et des coutumes bien différentes de mon propre pays. On a trouvé le mot « inculturation », pour dire ces réalités. C'est donc à la fois déstabilisant et enrichissant pour le vieux *socius* en herbe que j'apprivoise! Pour y arriver, je demeure ouvert et disponible à l'inédit que Dieu m'offre au quotidien. Le Christ disait à Paul : « *Ma grâce te suffit* ». Or, l'Apôtre semblait avoir plus de certitude que moi sur l'évidence de cette affirmation! Je l'invoque régulièrement pour raffermir mon credo!

### « La communion des vivants! »

Il importe de rappeler que l'expérience du noviciat n'en est pas une d'isolement sur soi, mais d'ouverture à toute la communauté viatorienne internationale. Les prières quotidiennes de la communauté du noviciat vont vers nos frères et nos sœurs malades ou retraités, vers les Viateurs religieux et associées-es qui sont au cœur de l'action, vers ceux et celles qui sont en formation, qui œuvrent dans les fondations, qui cherchent leur vocation, sans oublier nos devanciers qui ont vécu leur Pâque. Tout en vivant « la communion des saints », nous nous efforçons de vivre également « la communion des vivants! » N'est-ce pas une merveilleuse façon de vous rendre présents en tout temps! J'ose espérer que vous en faites tout autant. Nous pourrions alors chanter en chœur : « *Sa grâce nous suffit* »!